Verbes de citation et Tables du Lexique-Grammaire

Benoît Sagot, Laurence Danlos

▶ **To cite this version:**

Benoît Sagot, Laurence Danlos. Verbes de citation et Tables du Lexique-Grammaire. International Conference on Lexis and Grammar, Sep 2010, Belgrade, Serbie. inria-00521229

HAL Id: inria-00521229
https://inria.hal.science/inria-00521229

Submitted on 26 Sep 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Verbes de citation et Tables du Lexique-Grammaire

Benoît Sagot, Laurence Danlos
Alpage, INRIA Paris–Rocquencourt & Université Paris 7
30 rue du Château des Rentiers, 75013 Paris, France
benoit.sagot@inria.fr, laurence.danlos@linguist.jussieu.fr

Résumé Cet article se propose d'étudier systématiquement comment et où se répartissent les verbes qui peuvent être la tête d'une incise de citation dans les tables de verbes simples du lexique grammaire (LG). Dans l'état actuel, seule la Table 9 code cette propriété (colonne 'P', V N0 à N2).

1 Introduction

Le français offre des dispositifs variés pour attribuer des propos à une source autre que le locuteur, notamment le discours indirect introduit par un *verbe de discours rapporté* (1a) et le discours direct comprenant une *citation* et une *incise de citation* (1b). Dans cet article, nous nous concentrons sur des exemples tels que (1b). Nous appelons *verbes de citation* les verbes qui peuvent apparaître comme têtes verbales des incises de citation. Pour des raisons qui deviendront évidentes par la suite, nous qualifions des énoncés comme (1b) de *Discours avec Incise de Citation* (abrégés en *DIC*).

(1) a. Le député a dit que les impôts vont baisser dès le mois prochain.
b. "Les impôts vont baisser dès le mois prochain", a dit le député.

Les incises de citation, marquées en français (soutenu) par l'inversion obligatoire du sujet, ont été l'objet de nombreux travaux. Ainsi (de Cornulier, 1978) met en avant plusieurs contraintes syntaxico-sémantiques : une incise de citation ne peut être syntaxiquement de polarité négative (**n'a pas dit Luc*, **a dit personne*) sauf lorsque le verbe est sémantiquement de polarité négative (*n'a pas caché Luc*), l'aspect d'une incise de citation ne saurait être duratif (**bavardait Luc*), les expressions de modalité sont contraintes (*a fini (par + *de) dire Luc*). En ce qui concerne les contraintes lexicales, (de Cornulier, 1978) avance l'hypothèse que l'existence d'une classe de verbes de citation est douteuse. Il appuie son affirmation sur des exemples construits comme *"Zut", claqua-t-il la porte* qui ont peu de chance de se retrouver en corpus.

Notre approche s'inscrit dans une perspective d'exemples attestés (en nombre suffisant). Nous avons mené une première étude sur un corpus de l'Agence France Presse (AFP) qui nous a permis d'extraire une liste de 232 verbes de citation (Sagot *et al.*, 2010 ; Danlos *et al.*, 2010). Cette étude préliminaire nous a permis d'identifier trois classes de verbe de citation, présentées à la Section 2. Dans cet article, nous poursuivons cette première étude, fondée sur un genre spécifique, en étudiant systématiquement où et comment se répartissent les verbes de citation dans les tables de verbes simples du Lexique Grammaire (LG) (Gross, 1975 ; Boons *et al.*, 1976a ; Boons *et al.*, 1976b ; Guillet & Leclère, 1992). La motivation est à la fois de valider, compléter et préciser nos classes, et de coder pour chaque entrée de chacune des tables la possibilité qu'elle constitue la tête d'une incise de citation. Pour cela, nous nous sommes appuyés à la fois sur l'introspection et sur des recherches sur Google. Nous avons répertorié les tables ne comportant aucun verbe ayant un emploi comme verbe de citation (section 3), puis les tables comportant des verbes de nos trois classes (sections 4 à 6), enfin les tables qui posent problème (section 7). Après un bilan sur le travail de codage effectué (section 8) nous pointons du doigt les problématiques qui restent en suspens (section 9).

2 Trois classes de verbes de citation

Notre première étude étude de corpus a permis de définir les trois classes suivantes :

Classe 1 : les verbes de discours rapporté, comme *dire*, *déclarer*, qui appartiennent à la Table 9 (N0 V Que P à N2) et les verbes d'attitude propositionnelle, comme *penser*, *estimer*, qui appartiennent à la Table 6 (N0 V QuP). Ces verbes transitifs ont un objet qui peut être phrastique, et qui correspond *grosso modo* à la citation[1]. De ce fait, l'objet ne peut être réalisé à l'intérieur de l'incise de citation.

Classe 2 : les verbes de citation intransitifs, comme *intervenir* ou *cafouiller*. Ces verbes ont donc un argument de plus au niveau sémantico-discursif qu'au niveau syntaxique, argument qui ne peut être réalisé que par une citation dans un DIC.

Classe 3 : les verbes de citation transitifs qui n'ont pas d'objet direct phrastique. Cette classe se subdivise en deux sous-classes :

Classe 3A : les verbes dont l'objet peut être un animé, comme *interrompre*, *apostropher* ou *menacer*. Pour ces verbes à deux compléments, l'objet peut être maintenu dans l'incise de citation et il est alors nécessairement humain[2]. En revanche, le second complément, qui dénote l'acte de parole utilisé pour interrompre, apostropher ou menacer, correspond à la citation : il ne peut donc pas être maintenu dans l'incise de citation.

Classe 3I : les verbes dont l'objet est nécessairement un inanimé, comme *nuancer*, *continuer*. Là aussi, il s'agit de verbes à deux compléments dont le second correspond à la citation, et ne peut donc être réalisé dans l'incise. Mais contrairement à ce qui se passe pour les verbes de la Classe 3A, l'objet des verbes de la Classe 3I ne peut être réalisé dans l'incise de citation. Il ne peut toutefois rester non-spécifié, et doit nécessairement être retrouvé dans le contexte discursif gauche, qui doit donc être non vide : il est impossible de commencer un discours par une citation introduite par *continuer*.

Soulignons que l'existence de verbes de citation de la Classe 3 constitue un argument fort contre l'analyse qui consiste à affirmer, en se fondant principalement sur les verbes de discours rapportés et d'attitude propositionnelle, que la citation fonctionne comme un type particulier d'objet extrait (Bonami & Godard, 2007 ; Lamiroy & Charolles, 2008).

3 Tables sans verbes de citation

Dans un certain nombre de tables, nous n'avons trouvé aucun verbe susceptible d'être la tête d'une incise de citation. Le plus souvent, il s'agit de tables dont les verbes décrivent des procès sémantiquement incompatibles avec l'emploi comme verbe de citation (par exemple, les procès dénotant le déplacement d'une entité par rapport à un lieu, ou d'autres procès concrets comme *goudronner*). Classées par nombre d'arguments de leur structure de base, les tables concernées sont[3] :

- 1 argument : aucune table
- 2 arguments : 1, 2, 2T, 5, 34L0, 35(L, ST, S), 32NM, 32CV, 32CL, 32C, 32L, 32R2, 32R3 ;
- 3 arguments ou plus : 3, 14, 18, 36DT, 36R, 36S, 37(E, M2, M3, M5, M6), 38(LH, LS, LD, LO, LR, L)

[1] Cette correspondance n'est pas de nature transformationnelle : le contenu de la citation est bien moins contraint que celui de l'objet phrastique correspondant. En effet, la citation peut inclure du texte en langue étrangère, des impératifs, et divers autres matériaux qui sont interdits dans une complétive.

[2] Le sujet (inversé) et l'objet ne peuvent pas avoir simultanément une réalisation sous forme de syntagme nominal : au moins l'un des deux arguments doit être réalisé par un pronom clitique (Ppv).

[3] L'ancienne table 31I des verbes impersonnels aurait figuré dans cette liste si elle n'avait pas été transférée parmi les tables de constructions verbales figées.

4 Tables contenant des verbes de la Classe 1

Comme indiqué précédemment, l'étude de corpus décrite dans (Sagot *et al.*, 2010 ; Danlos *et al.*, 2010) définit la Classe 1 comme rassemblant des verbes transitifs directs dont l'objet peut être une complétive. Dans un *DIC*, la citation correspond à l'objet direct, lequel ne peut donc plus être réalisé. Les tables concernées sont :

- la Table 6 (N0 V Qu P), et ses verbes d'attitude propositionnelle : *penser*, *estimer* ;
- la Table 9 (N0 V Qu P à N2), avec les verbes de discours rapporté : *dire*, *déclarer* ;
- la Table 10 (N0 V Qu P Prép N2), qui inclut toutes sortes de verbes avec un second complément non datif : *glisser*, *noter*, *souligner* ;
- la Table 16 (N0 V Prép1 Qu P Prép2 Qu P), qui contient les verbes à deux compléments phrastiques ; certains d'entre eux ont un objet direct phrastique (Prép1 = E) : *objecter (à)*, *inférer (de)*.

Mais d'autres verbes de la Table 16 avec Prép1 $\neq$ E, comme *se souvenir (de ce Qu P à ce Qu P)* peuvent aussi être employés comme verbes de citation. De même, certains verbes de la Table 15 (N0 V de ce que P Prép N2) comme *se vanter* ou *arguer* peuvent figurer dans une incise de citation. Dans ces cas, la citation correspond au N1, qui ne peut donc pas être maintenu dans l'incise de citation. Ceci nous a conduit à étendre la définition de la Classe 1 et à définir deux sous-classes :

Classe 1D : la Classe 1 d'origine, avec les verbes transitifs dont l'objet direct correspond à la citation (Tables 6, 9, 10, et entrées de la Table 16 telles que Prép1 = E) ;

Classe 1I : les nouveaux cas, avec des verbes intransitifs dont l'objet indirect direct correspond à la citation, (Table 15 et entrées de la Table 16 telles que Prép1 $\neq$ E).

Dans toutes ces tables, une propriété 'P', V N0 W est donc à rajouter, où W désigne les compléments d'indice supérieur ou égal à 2[4].

5 Tables contenant des verbes de la Classe 2

La Classe 2 rassemble tous les verbes tels que la citation ne correspond à aucun des arguments du verbe. C'est par exemple le cas de tous les verbes de citation strictement intransitifs (sans aucun complément). Lorsqu'à l'inverse un ou plusieurs compléments existent, ils peuvent être maintenus dans l'incise de citation. Les tables correspondantes sont :

- les Tables 31H et 31R, qui contiennent les verbes strictement intransitifs à sujet non phrastique : *sursauter*, *cafouiller*
- la Table 33, qui rassemble les verbes transitifs indirects en *à* à sujet et complément non phrastiques : *obtempérer* ;
- la Table 35RR, qui décrit des verbes à deux compléments indirects dont aucun ne correspond à la citation : *s'enquérir*.

Dans ces tables, une propriété 'P', V N0 W est donc à rajouter, où W désigne les compléments d'indice supérieur ou égal à 1.

6 Tables contenant des verbes de la Classe 3

Les verbes de la Classe 3 sont des verbes de citation transitifs mais dont l'objet ne correspond pas à la citation. Rappelons qu'ils se répartissent en deux sous-classes, nommées 3A et 3I. Les tables concernées par l'une ou l'autre de ces deux sous-classes sont les suivantes :

[4] Cette propriété existe déjà dans la Table 9, sous la forme 'P', V N0 à N2.

– Certaines tables dont la construction de base est de la forme N0 V N1 : les Tables 32H (*héler*), 32R1 (*couper, interrompre*), 32RA (*raffiner, schématiser*) et 32PL (*recenser*) ; [5]
– Certaines tables dont la construction de base est de la forme N0 V N1 de N2 : les Tables 37E (*corriger*), 37M1 (*nuancer*), 37M4 (*bombarder*) ;
– Certaines tables dont la construction de base est de la forme N0 V N1 Prép N2 : parmi les tables sans complétive, sont concernées les Tables 38R (*excuser*), 38RR (*dédicacer*) et 38PL (*dispatcher, hiérarchiser*) ; [6] ;
– La Table 39, qui rassemble des constructions à attribut de la forme N0 V N1 N2 (*cataloguer, mandater*).

Dans ces tables, une propriété que l'on peut noter 'P', Ppv1 V N0 W est donc à rajouter pour coder les entrées de la Classe 3A, où W désigne les compléments d'indice supérieur ou égal à 1. Une autre propriété est nécessaire pour coder les entrées de la Classe 3I, propriété que l'on peut noter 'P', V N0 W, où W désigne les compléments d'indice supérieur ou égal à 2. Certaines tables n'ont pas besoin des deux propriétés (la Table 32R1 n'enregistre que des verbes de citation de la Classe 3A), mais les Tables 32RA, 32PL, 38RR, 37E, 38PL, 38R en ont besoin (elles codent une propriété N1 := Nhum).

7 Frontières entre les classes

Certaines tables à complétive indirecte (Tables 7, 8, 11, 12, 13) contiennent des verbes de citation pour lesquels il n'est pas évident d'établir que la complétive correspond à la citation.

Ainsi considérons les exemples en (2a-b) dont le verbe de citation est *exhorter* de la Table 11 (N0 V N1 à ce Qu P) : (2a) se paraphrase par *Il l'exhorta à répondre*, ce qui indique que la citation correspond à la complétive et que donc *exhorter* est un verbe de citation de la Classe 3A. En revanche, (2b) où l'incise inclut le complément indirect (*au calme*) indique que la citation ne correspond à aucun argument syntaxique du verbe et que donc ce verbe de citation est de la Classe 2.

Il en est de même pour les verbes de la Table 4 qui ont une entrée pronominale N0 se V de ce que P (auprès de N2) comme *s'étonner* ou *s'enthousiasmer*.

(2) a. *"SVP, SVP réponds", l'exhorta-il.*
b. *"Respire profondément", l'exhorta-il au calme.*

8 Bilan

Nous avons entrepris de coder les propriétés mentionnées dans les sections précédentes dans l'ensemble des Tables qu'elles concernent. Le résultat quantitatif de ce codage est synthétisé dans le tableau 1. En cas d'hésitation sur le classement d'une entrée entre les classes 1, 2 et 3, nous l'avons mise arbitrairement dans la classe majoritaire associée à sa Table. Ainsi, chaque Table correspond à une seule de nos trois classes principales de verbes de citation.

9 Problématiques en suspens

On peut trouver sur Google un certain nombre d'exemples qui contredisent en apparence l'analyse que nous proposons, à savoir qu'une incise de citation ne peut avoir d'objet direct que dans le cas d'un verbe de la classe 3A, et que cet objet direct est nécessairement animé. Dans ces exemples (3), un objet direct non animé est présent dans l'incise de citation, le verbe de citation étant généralement de la classe

[5] Il s'agit des verbes dont l'objet direct est nécessairement pluriel (morphologiquement ou sémantiquement). Dans un DIC, la citation, qui ne saurait être un pluriel, est contrainte au niveau sémantique d'une façon qui rappelle sa correspondance à l'objet direct.

[6] Même remarque que pour la Table 32PL.

Classe 1			Classe 2			Classe 3			Classe 3		
Table	#entrées	#vcit	Table	#entrées	#vcit	Table	#entrées	#vcit	Table	#entrées	#vcit
6	520	288	4	695	3+49	11	226	3	37E	296	3
9	431	*321*	7	167	7	12	62	11	37M1	221	39
10	226	27	8	193	28	13	155	34	37M4	150	3
15	82	31	31H	634	140	32H	730	214	38R	352	102
16	78	9	31R	379	5	32R1	98	46	38RR	23	10
			33	177	46	32RA	471	52	38PL	107	11
			35RR	33	10	32PL	139	22	39	89	52

TAB. 1: Tableau récapitulatif des Tables contenant des verbes de citation, de leur nombre d'entrées, et du nombre d'entrées codées comme pouvant être la tête d'une incise de citation.

3I. Toutefois, ces exemples nous semblent douteux. Du reste, on peut noter que de tels exemples se trouvent quasi-exclusivement sur des sites Internet de la francophonie, à l'exclusion de sites français, belges, suisses ou québecois.

(3) a. *"(…) J'ai eu la chance quand mon concurrent a fait une erreur de placement (…)"* *a-t-il commenté sa victoire.* *[au-senegal.com]*

b. *"Donnez-moi une bonne politique, je vous donnerai une bonne économie", a-t-il résumé sa pensée. [abidjan.net]*

Dans le travail de codage décrit dans cet article, nous avons aussi rencontré des exemples douteux comprenant un objet direct non animé dans l'incise de citation, comme ceux illustrés en (4), qui nous ont amené à prendre des décisions plus ou moins arbitraires.

(4) a. *?? "Pierre ira au four et Marie au Moulin", répartit-il ensuite les tâches entre les deux enfants.*

b. *?? "De toute façon, vous êtes une hystérique", envenima-t-il alors le débat.*

Il nous semble que tous ces exemples mettent en avant une problématique identique, celle de l'interaction entre (i) les contraintes syntaxiques qui s'exercent sur les DIC (par exemple sur les objets directs dans les incices de citation) et (ii) la structure sémantico-discursive des DIC (Danlos *et al.*, 2010). Il n'est pas dans le champ de cet article de présenter cette analyse sémantico-disursive, néanmoins disons qu'il semble que les exemples naturels avec un verbe de la Classe 3A et un objet direct animé et les exemples douteux avec un verbe de la Classe 3I et un objet direct non animé reçoivent tous la même analyse sémantico-discursive (celle-ci étant différente de l'analyse des exemples naturels avec un verbe de la Classe 3I sans objet direct). Ceci indiquerait qu'une déviance syntaxique est "rattrapée" par une régularité sémantique. Ce point fera l'objet d'études plus approfondies, dont les conséquences pourraient être plus générales que la seule étude des DIC.

Références

Bonami O. & Godard D. 2007. Quelle syntaxe, incidemment, pour les adverbes incidents ? *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, **CII**, 255–284.

Boons J.-P., Guillet A. & Leclère C. 1976a. *La structure des phrases simples en français, Classes de constructions transitives*. Rapport interne, LADL, CNRS, Paris 7.

Boons J.-P., Guillet A. & Leclère C. 1976b. *La structure des phrases simples en français, Constructions intransitives*. Genève : Droz.

Danlos L., Sagot B. & Stern R. 2010. Analyse discursive des incises de citation. In *Actes du Deuxième Colloque Mondial de Linguistique Française*, p. (à paraître), La Nouvelle-Orléans, Louisiane, USA.

de Cornulier B. 1978. L'incise, la classe des verbes parenthétiques et le signe mimique. *Cahier de linguistique*, **8**, 53–95.

Gross M. 1975. *Méthodes en syntaxe*. Paris, France : Hermann.

Guillet A. & Leclère C. 1992. *La structure des phrases simples en français : Les constructions transitives locatives*. Genève : Droz.

Lamiroy B. & Charolles M. 2008. Les verbes de parole et la question de l'(in)transitivité. *Revue Discours*, **2**.

Sagot B., Danlos L. & Stern R. 2010. A lexicon of french quotation verbs for automatic quotation extraction. In *Proceedings of LREC 2010*, La Valette, Malte.